

Vienne, 2 avril 1791

Cher Maître,

Après avoir longuement discuté avec mon confrère mais néanmoins ami, Schikaneder concernant le projet sur lequel vous souhaitez nous faire travailler ensemble, je tenais à vous faire-part moi-même de ma réponse.

Il est bien évident que je ne puis refuser pareille offre et j'ajouterais même que celle-ci me flatte beaucoup. Votre confiance en mes talents musicaux, me va droit au cœur et j'espère être digne de la tâche qu'il m'incombe de mener à bien selon votre désir.

Néanmoins, pour être tout à fait franc, je ne sais comment m'y prendre pour que votre demande soit pleinement satisfaite. Tandis que l'inspiration de Schikaneder semble à son paroxysme pour adapter l'histoire féerique "Lulu", la mienne paraît s'enfoncer dans les abîmes du néant. Les quelques notes sorties de mon esprit sont à peine bonnes à distraire un chat et la musique que j'ai composée jusqu'à présent laisse nullement transpirer toute la splendeur, l'humanité et la fraternité du message que nous voulons faire passer.

Je m'en remets donc à vous pour éclairer mon chemin vers cette perfection afin que notre collaboration puisse faire connaître au peuple toute la beauté et la richesse de nos convictions.

Bien à vous,

Wolfgang
Mozart